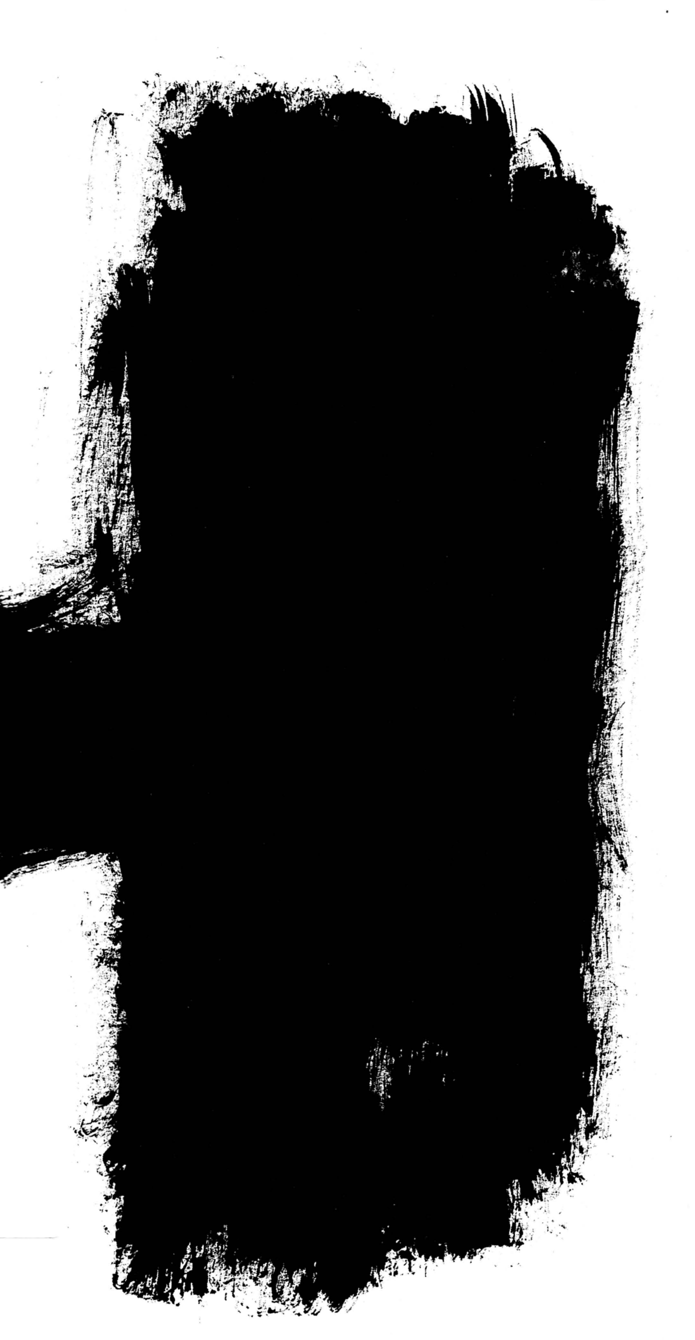
JEAN-PAUL SAVIGNAC

LE CHANT DE L'INITIÉ

ET AUTRES POÈMES GAULOIS



ENCRES DE
PHILIPPE CANAL

ÉDITIONS DE LA DIFFÉRENCE

JEAN-PAUL SAVIGNAC

LE CHANT DE L'INITIÉ

ET AUTRES POÈMES GAULOIS

traduits par l'auteur

ENCRES DE PHILIPPE CANAL



LITTÉRATURE

ÉDITIONS DE LA DIFFÉRENCE

PRÉFACE

La première fois que j'ai rencontré Philippe Canal, il m'a offert un tableau. Celui-ci lui avait été inspiré par un bol gaulois qui faisait partie des illustrations de l'ouvrage que je venais de faire paraître aux Éditions de la Différence[*]*. Ce fut le commencement de notre amitié. Nous nous sommes revus par la suite à l'occasion de ses expositions.*

Nous avons remarqué un lien profond entre nos travaux. Sa peinture s'inspire de la forêt, fait sourdre des appels lumineux derrière des fulgurations noires peuplant de signes et d'êtres dansant gravement, aériens, ascensionnels, un espace imaginaire qui relie le visible à l'invisible, le terrestre au céleste. C'est une peinture riche de joie, de sérieux et de spiritualité.

D'un commun accord nous avons décidé de composer un recueil à la fois littéraire et pictural fondé sur l'échange. Nous étions mus par un sentiment révérentiel, un peu confus, à l'égard des Gaulois. Nous voulions tout à la fois leur rendre hommage et les béatifier de leur héroïsme, les extraire du béton de l'oubli et montrer qu'un lien existe toujours.

---

*. « Merde à César » – Les Gaulois, leurs écrits retrouvés, *rassemblés, traduits et commentés par Jean-Paul Savignac, La Différence, 1994, réédition mise à jour, 2000.*

Dans cette perspective, nous avons sélectionné des thèmes que nous avons jugés gaulois. Puis, chacun de notre côté, nous avons traité ces thèmes, Philippe Canal par des encres, moi par des poèmes en langue gauloise traduits en français. Nous avons ensuite réuni notre production et choisi le texte et le dessin qui se correspondaient pour obtenir les versions picturale et littéraire de chaque thème. Les pièces retenues ont été encore retravaillées : le peintre a redessiné à partir des mots, le scripteur a récrit à partir du dessin. Ainsi sont nés les couples poème-encre. Nous avons aussi travaillé côte à côte, l'un écrivant ce que lui inspirait le dessin que l'autre était en train de tracer.

Comment peut-on écrire aujourd'hui en gaulois ? La langue de Vercingétorix est en effet pauvrement attestée – on a retrouvé jusqu'ici à peu près une centaine d'inscriptions en langue gauloise pour plus de dix mille inscriptions latines. Et il n'y a pas de textes étendus. J'ai utilisé les mots répertoriés à partir des inscriptions que les archéologues ne cessent d'exhumer et que les linguistes, à leur suite, s'empressent de déchiffrer. Tout est publié dans le Recueil des Inscriptions Gauloises (R.I.G.), *C.N.R.S., Paris, et dans des revues savantes. Comme le stock lexical restait insuffisant, j'ai utilisé un vocabulaire gaulois reconstitué à partir des langues filles du gaulois : gallois, cornique, breton, irlandais, mannois et écossais. Pour quelques rares cas, les langues issues de l'indo-européen et l'indo-européen lui-même ont pu fournir un terme gaulois conjectural.*

Le poème gaulois présente un graphisme inspiré de la cursive latine utilisée en Gaule dans les premiers siècles de notre ère. J'ai seulement modifié quelques lettres pour faciliter une lecture directe. C'est ainsi que

j'ai représenté l'E, normalement formé de deux petites barres verticales qui pouvaient prêter à confusion, par un simple epsilon. Il n'y a pas de supercherie pour autant. Ces textes n'ont pas été tirés du sol, ils sont bien évidemment inventés (comme tout poème !), ce sont des bulles improbables. La langue morte qu'est le gaulois est reparlée, un peu comme l'a été l'hébreu en Israël, sauf qu'elle est largement hypothétique.

Les thèmes, déterminés comme il a été dit, sont, pour certains, empruntés à la mythologie française et celtique telle que permet de la recomposer l'étude des contes. Je peux donc dire que l'écriture de ces poèmes est liée aux dessins, à leur possibilité d'être rétro-traduits en gaulois et à la compatibilité de leur contenu avec une tradition.

Cette écriture qui conduit à coder le texte dans l'idiome, quelque peu hypothétique, des origines perdues, et à le déchiffrer, dédouble le poème de telle sorte qu'il y a incertitude sur son origine linguistique. Est-il gaulois ? Est-il français ? La raison proclame qu'il est français au départ, mais, en tant que traduction, il opère en creux une résurrection du gaulois, fictive certes, mais sensible. Le but est atteint.

Si à présent nous pouvons risquer une réflexion sur ce travail commun, je dirai qu'il nous apparaît, à tous les deux, comme un rituel funéraire.

On lit chez Pline le Jeune l'histoire d'une maison hantée par un fantôme qui finit par faire comprendre à un philosophe venu l'occuper qu'il veut que ses ossements soient rite conditi, *ensevelis rituellement. Les honneurs rendus, le fantôme ne se manifeste plus.*

Rien que le noir des encres montre notre deuil gaulois. Nous partons de là. Les ancêtres sont bien morts, mais obscurément présents. Ont-ils été correctement ensevelis, dans notre esprit du moins ? Devons-nous vraiment leur rendre les honneurs funèbres qui leur seraient dus et qui ne leur auraient jamais été rendus, afin d'être en paix ?

En France, nous prenons volontiers les choses à la légère : – Ces héros, nous les avons tenus pour vaincus et réprouvés. – Quelle importance ? – Nous avons perdu leur langue, notre idiome national. – Le français existe sans eux. – Nous ignorons une partie de notre passé antique. – Nous avons celui du monde gréco-latin.

Qui serait taraudé par de si lointaines injustices de l'Histoire ? Eh bien ! précisément tous ceux qui prennent les choses à cœur. Car enfin ! nous avons renié nos pères, négligé l'héritage de leur parole, oublié notre passé ! Nous sommes tranquillement impies, ingrats, infirmes. Ce sens profond du passé, *dont parle Nerval, nous ferait à ce point défaut ? J'observe pourtant que souvent le fait de prononcer le nom des Gaulois suscite un sourire. Ils comptent donc un peu – trop peu.*

Nous n'en avons pas fini avec les Gaulois, et, s'ils ne nous hantent pas vraiment, il y a dans notre attitude désinvolte vis-à-vis d'eux tous les signes d'une mauvaise conscience.

Aussi procédons-nous à la procuration de leurs dignes funérailles. Nous les lavons des indifférences et des mépris. Nous leur faisons offrande de nos enluminures et de nos écritures. C'est l'objet de ce livre.

Et tout devient clair. Les poèmes, magnifiés graphiquement, ont ainsi été écrits en gaulois afin que quelque part leurs esprits d'outre-tombe les

entendent et les comprennent, les dessins offrent dans leurs signes des ressemblances avec les traits héraldiques dont sont gravées les monnaies gauloises afin d'attirer leur regard propice.

Pieuse intention. Mais aussi les encres comme les poèmes manifestent une énergie créatrice qui au-delà du jeu funèbre gratifie les vivants.

Honorer les Gaulois peut avoir pour heureuse conséquence d'ouvrir une voie non frayée à l'art (le plus religieux) et à la connaissance (la plus haute). Leur art premier, c'est notre premier art ; leur langue, notre premier langage. Reconnu, ategnatos*, leur héritage donne enfin plus de sens à bien des mots et à bien des usages et rend notre séjour sur terre primitif et raffiné, ou, si l'on veut, mystérieusement familier.*

PRONONCIATION DU GAULOIS

Les Gaulois ayant adopté l'alphabet latin, après la conquête de César, pour noter leur langue, le gaulois oral doit, à peu de chose près, correspondre à notre actuelle prononciation restituée du latin.

A E I O V

Toutes les voyelles, longues ou brèves comme en latin, se prononcent de la même façons : A, É ou È (il n'y a pas de e muet), O, U (prononcé *ou*, il n'y a pas de son *ü*). Quant aux diphtongues, elles se font entendre comme une voyelle longue qui change de timbre : AE, AU, OI *(oï)*, OU *(oou)*, UI *(oui)*, UO *(ouo)*.

B C D G L M N P R S T X

Toutes les consonnes se prononcent d'une seule et même façon : C et G toujours comme *k* et *gu*..., jamais comme *ç* et *j* ; le S est toujours sifflant, même entre voyelles ; le T est toujours dental, jamais *ç*.

Noter que le groupe -XT- ou -CT- se prononce [xt] comme dans l'allemand *Achtung*.

Le D barré, écrit Đ ou ĐĐ, se prononce *sts*. Ainsi, Đirona se lit Stsirona, ce qui permet de rapprocher ce nom de l'anglais *star*, de l'allemand *Stern*, du latin *stella*, étoile.

L'accent (d'intensité ou de hauteur ?) était probablement placé sur la dernière, l'avant-dernière ou, le cas échéant, l'avant-avant-dernière syllabe des mots. C'est du moins ce que semblent indiquer, par exemple, les noms *Redon* issu de *Red<u>o</u>nes* et *Rennes* issu de *R<u>e</u>dones*.

CANTLON VINDOSENI

LE CHANT DE L'INITIÉ

CANTLON VINDOSENI

IMMI ARTOMARUSOS BOUDUC ANSUIMON
IMMI CARNODUBROSAGIOS BOGIUC ONON
IMMI TURCODERVETOS BOGIUC DERVETAN
IMMI ERORDEPROSAGIOS NANEAC BOGIU
IMMI ESOX MORIGENANAC SUADU ESOCOSAGIAN

IMMI NU ÐIROTALOS MORIGENACNOS

LE CHANT DE L'INITIÉ

Je suis ours-mort et je gagne le non-mouvement,
je suis cerf-avide-d'eau et je vaincs la soif,
je suis porc-dartreux et je vaincs la lèpre,
je suis aigle-avide-de-nourriture et je vaincs la faim,
je suis saumon et je séduis la sirène avide-de-saumon.

Je suis maintenant fils front-étoilé de la sirène.



GARMAN

NV CONNETON GONETON CENAMON BATORON
ATEMONI DARIBI ICARNI
SLOGVC CEBODV VINDON REGVON IN LVTE
ETIC GARI BVTTON

INVOCATION

Maintenant, gloire tueuse des aïeux combattants,
reviens avec les tumultes du fer
et la troupe hideuse des os blancs sur le marais,
et aussi crie le but !

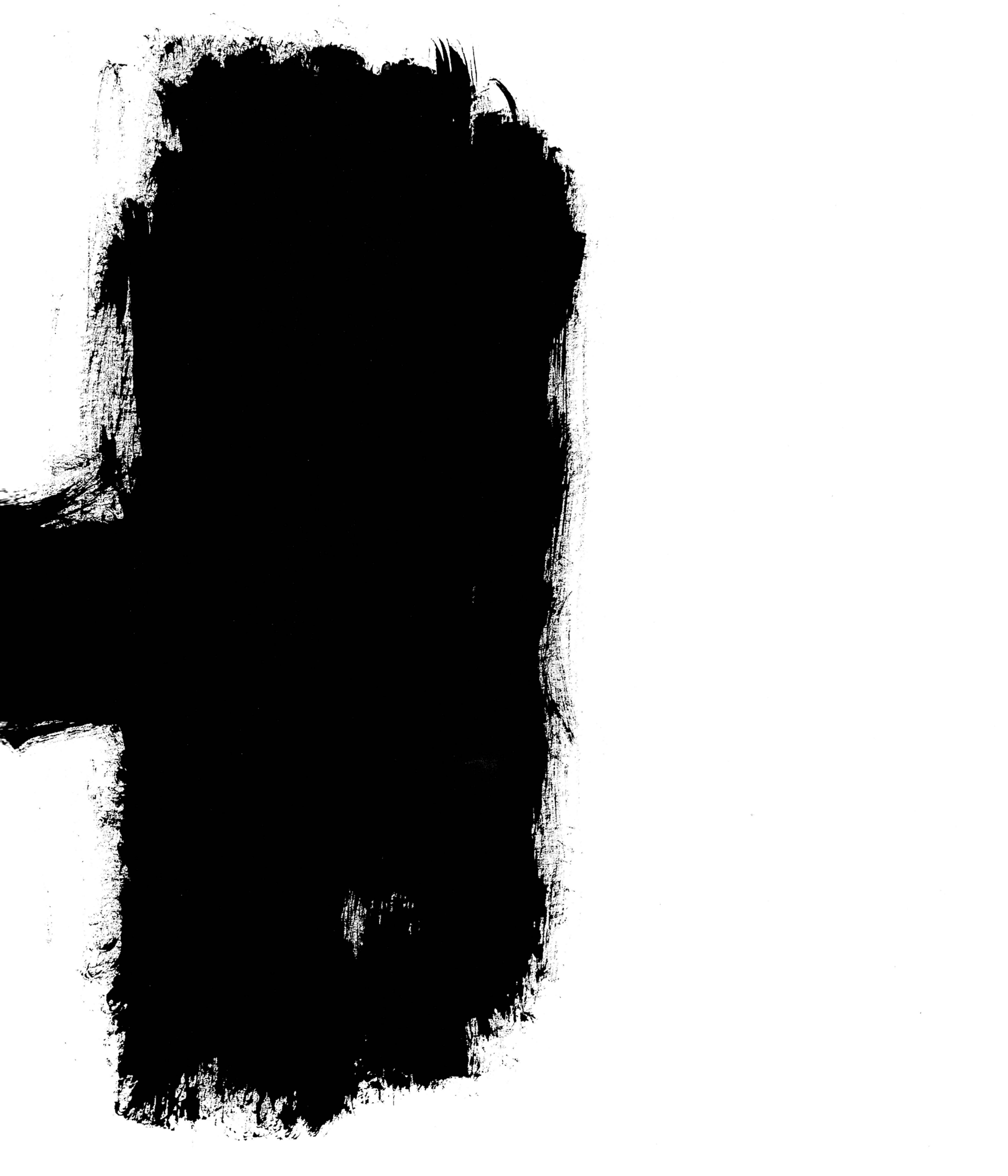


ISON ANATION

LUBI ANATION ANATLION CORION
COMBOGION MESGAN DIRANON
BETOC CENION BETOC SEBION
SEBITIS ANATION NATI
BIETE VER VERININ
SUNARTON ANATION
BLASTOCLUEDERCOBOLATOSTAMILOSAGION
ETIC LUBIT MENTIRE LABARE GENERE

CE QU'EST L'ÂME

Aime l'âme qui respire, s'ouvre
et reçoit le lait des étoiles ;
qui toujours naît et toujours honore.
Honorez l'âme, fils.
Soyez au-dessus de la chose.
L'âme forte est
avide-de-goûter-entendre-voir-sentir-toucher,
et aussi elle aime penser, parler, engendrer.

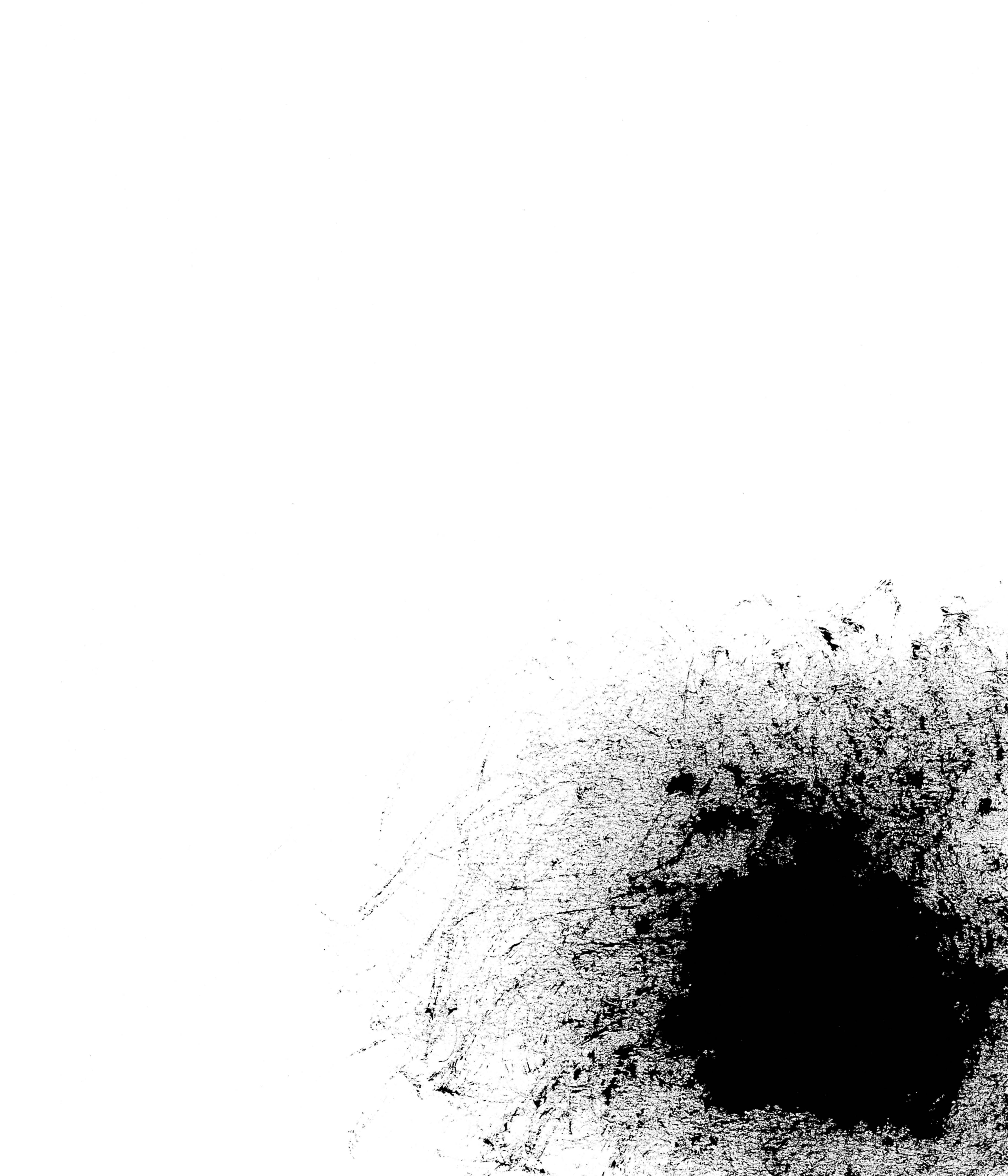


ANATION CARATEION

LVBI EXLVTON EX LVTE
AVENTILLON COMMENION
TI ES BROCA VIMPI
LOMMAN NASCATION EXNASCATIONAC
GARANOS GARIOS
NATE CARA CARV CARANTAN ANATIAN
NE DAMA GVSSOV
LABA VERCARILABAROBI
IA BETO SI ROCLOISA

L'ÂME À CHÉRIR

Aime l'émanation du marais,
le souffle qui se souvient.
Tu es paysage joli,
goutte qui s'attache et se détache,
grue criante.
Fils, aime d'amour l'aimable âme.
Ne cède pas à la violence :
parle-lui avec les mots d'amour les plus tendres
qu'elle est toujours prête à entendre.



DERCA

LVBI LVGVS LIVVS
NATE VERTOVELETE NEMON
SVA PRENNON PENNI VRADII
ETIC VRADII PENNI
CINGI IN NEME
CAMMINOS NEMI DVCIT IN ANTVMNE
INAC SELATE LATEE
STAMI SAVLI
SVRANI GLANEOS
DVNON BADION
EXSOPS NATE TI ES AMARCOLITANOS

LA VUE

Aime les lumineuses couleurs,
fils qui regardes le ciel à l'envers.
Ainsi les cimes des arbres sont des racines,
et aussi les racines sont des cimes.
Marche dans le ciel.
Le chemin du ciel conduit dans l'Autre monde,
dans l'univers limpide
de la chambre du soleil,
de la chaussure de verre,
des places englouties.
Fils aveugle, tu es le Large regard.



ROCLOISIA

LUBI SENMON SENICOMMENII BETO
NATE VELIOBI SLEMNOBI
TERES ROCLUISIA CLUESIT VIRUS
ETIC VIRI COMRUSONT TEREN
IBETIS TAVAN
SETAVA CORITAUSIOS
NEMOS CORVIT RIGON SANETON
CLUES DAGON NEMI
CLUES COMMENION AMSERIAS
ETIC SECOMMENIU NATE ESOX
ANDOUNABO NEÐÐAMOS CENAMOSC

L'OUÏE

Aime la musique de la tradition toujours,
fils, avec ses changements et ses élans !
Que la terre très écoutante écoute les hommes,
et aussi que les hommes émeuvent la terre !
Buvez le silence.
Ce silence ouvre les oreilles.
Le ciel fait tourner sa royale rumeur.
Tu entends la bonté du ciel,
tu entends le souvenir du temps,
et aussi grâce à ce souvenir, fils, le saumon
est très proche des sources et très éloigné.

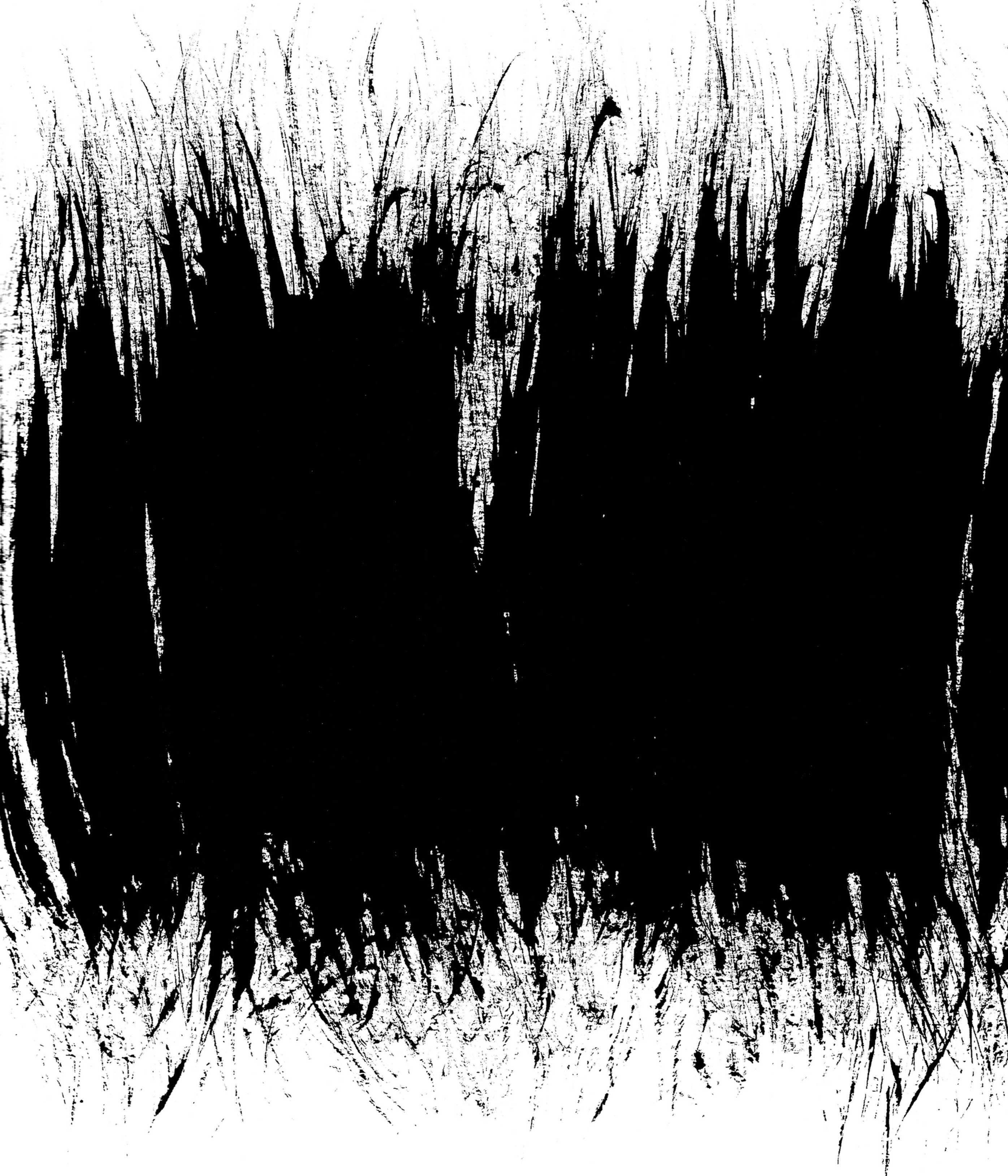


SROCNA

LVBI BOLETA
DEBI SCALI SROGNON
GEISTLON DEVION
ATEBERTAN GDONIAN
SALIVNAN DEVOGDONIAN
COVENNON ANATION
NV GLEIVV DVMANV CANNABEOS
CENGI CINGETE CARVE IN NEMETE
EROR ETIT ENTAR NEMON GLANON LANONC
VELA LAVENIA TRVCNI NE SROCNON GABIT

L'ODORAT

Aime les odeurs :
brûle, disperse la senteur.
C'est la présence divine,
c'est l'offrande chtonienne,
c'est le nard théochtonien,
le char de l'âme.
Maintenant grâce à la brillante fumée du chanvre
marche, cerf marcheur, dans la clairière.
L'aigle vole entre le ciel pur et la plaine.
La suprême joie du nez n'a pas d'odeur.



STAMILA

LVBI TI GVNNAS AMBI TI
NASCA NASCAR MANIACABI CANTOBI VIRIOLABI
TEGI BOLVSCEROBI COLINNOBIAC
GABI TALAMASCAS TALV BLATAS CORS
VALLI CRODI CREDOS VALE
VERTAME VIRE VELTE VERTRAGI
CVDI CVDIN EXCOBI CLAME CLVTE
EXCOBI NATRIS NATE
CAITO CREDOS ANCVDI ANCON ACVRON

LE TOUCHER

Aime, toi, les peaux autour de toi.
Enlace-toi, vieillard, de torques, d'anneaux, de bracelets.
Couvre-toi de beloces et de houx.
Prends les masques ; à ton front, mets des fleurs.
Cortège ton corps dur, louveteau.
Très vigoureux homme sauvage, cours vite,
cache-toi. Perds ta peau, lépreux illustre,
perds-la, serpent, mon fils,
pour un corps sans peau, sans courbe, sans frontière.



BLASTA

LUBI GNATE DEPROSAGIOS PARIU
MATA BLASTA TAXEAS
TANIACANON MELISION OINON
EMBRECTONC MANTION
EXTRA VO TENGA LUXO
BERTI ANBLASTON
SUS ANSALIOS DAT EXTINCON
ONOBION EXTINCON
BARAGON BATARI EXTINCON
NE LINDON VELLON EXTRA DUBRON
IBETIS UCIU VATES BIETE

LE GOÛT

Aime, fils qui veux manger au chaudron,
les bonnes saveurs du lard,
des porcs salés, des miels, des vins
et des nombreuses sauces.
Mais sous la langue l'effervescence
t'apporte l'insipidité.
Le porc non salé donne pleine suffisance,
le coupe-soif d'eau pleine suffisance,
le pain du soldat pleine suffisance :
nulle boisson meilleure que l'eau.
Buvez-en, vous serez devins.



LABARA

CARRI LABA CARRA
LANV LABA LANV
PRENNOBO ANDECAROBO LABA LABARIA
PRENNON LABANTIA BOCCABI ONCON
TAVA ETNOBO LABANTIO RIS VIRV
ETIC VATE EPV
TRODMV LABARE TRODMV
ACRV LABARE ACRV
SVA CENGE IN NABELCV DVMNI

LA PAROLE

Au rocher parle rocher,
à la plaine parle plaine,
aux arbres très chers parle les paroles
des arbres qui parlent avec notre bouche.
Silence pour les oiseaux qui parlent avant l'homme,
et aussi pour le cheval devin !
Au grave parler grave,
à l'aigu parler aigu.
Ainsi entre dans le cœur du monde.

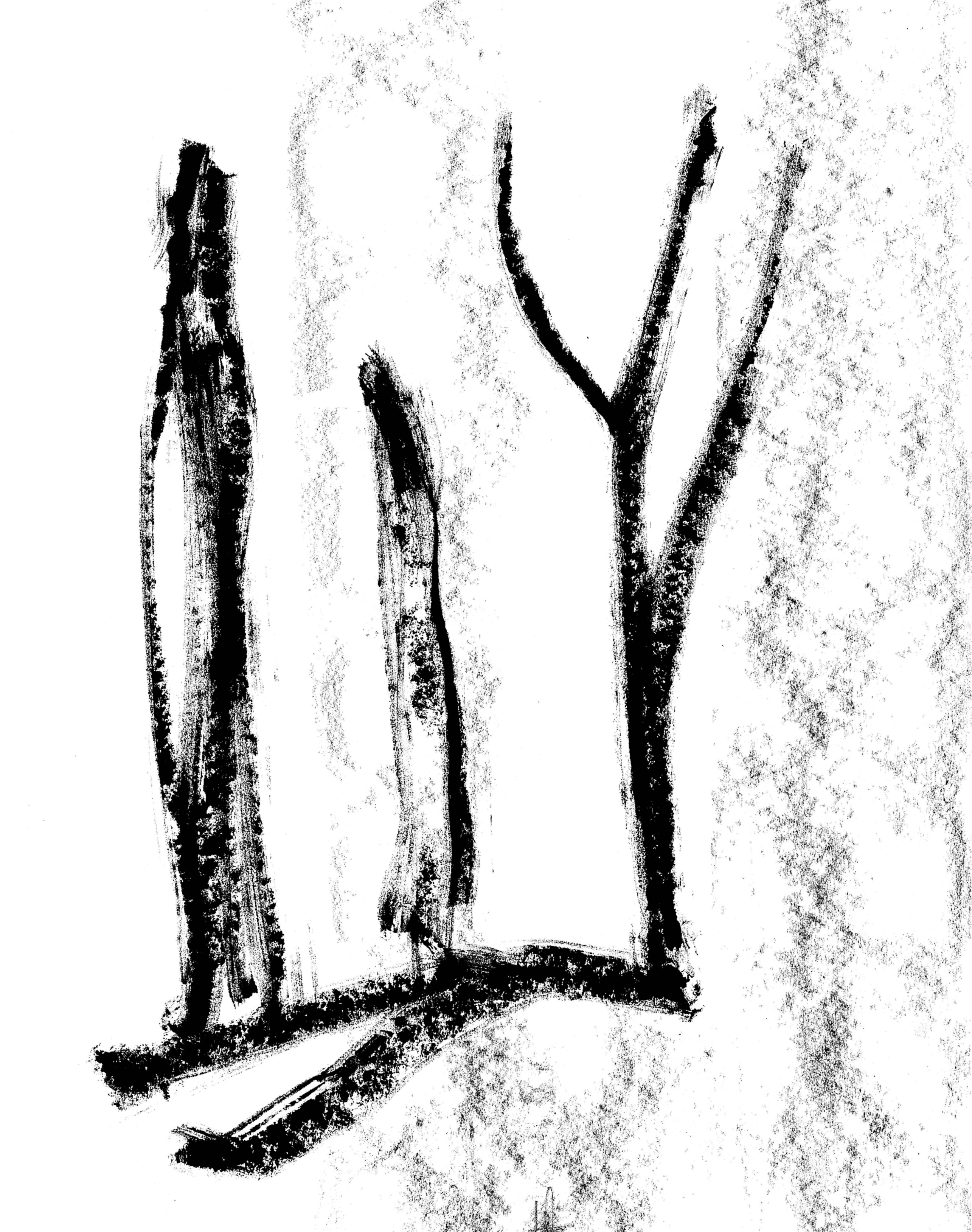


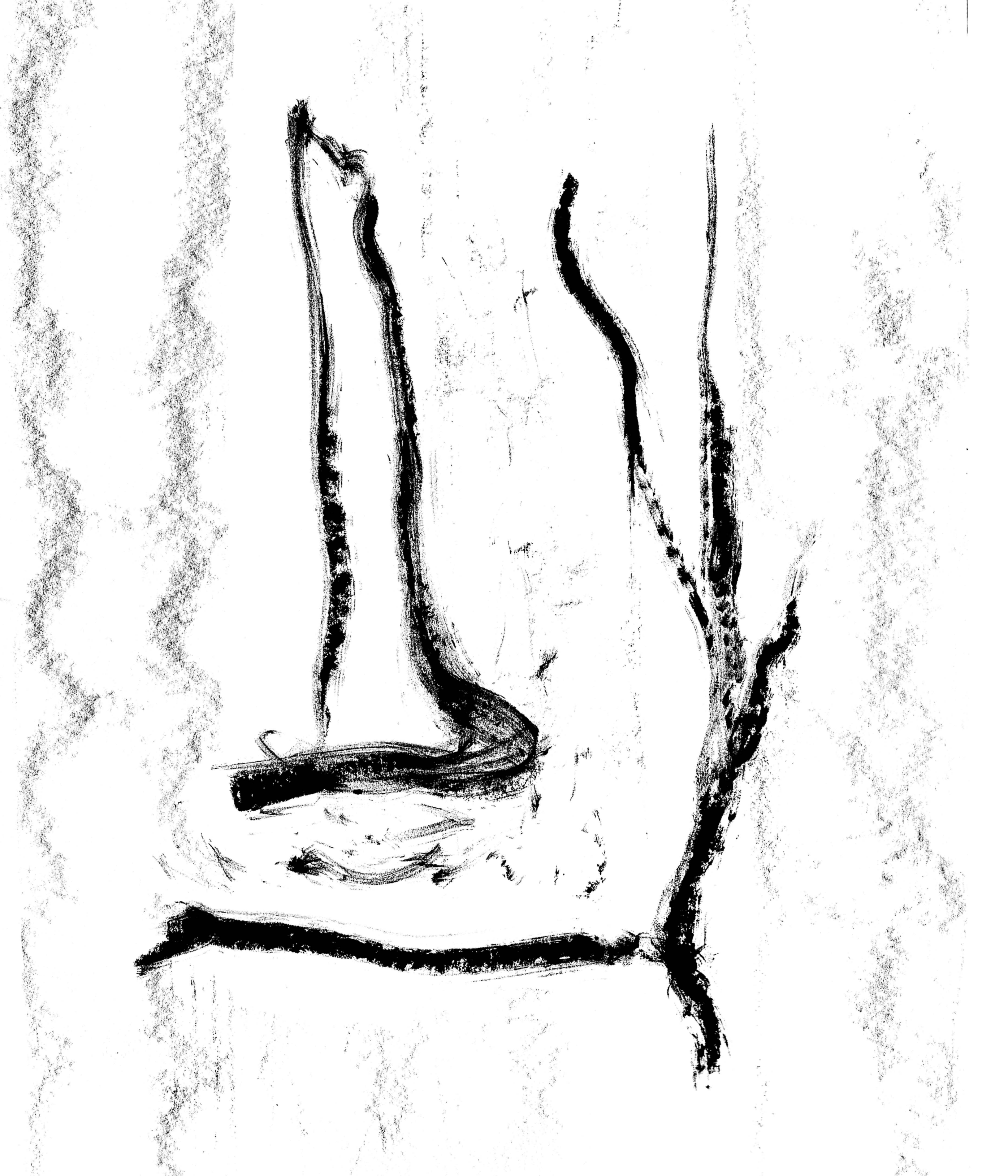
CARANTI

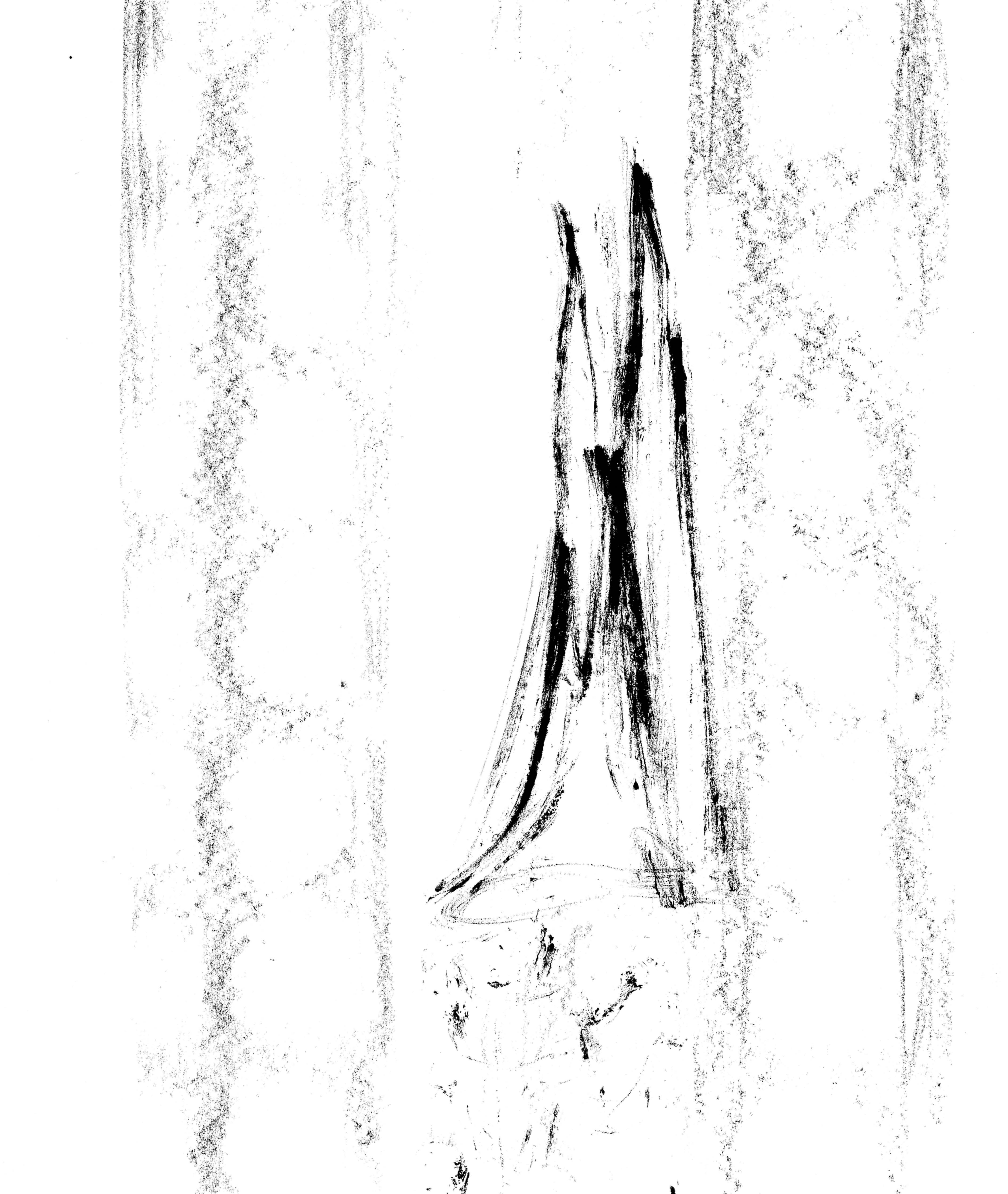
LES AMANTS











CARANTII

CARANTII BIONT INCETITI
SASIA CANTI SALENUS DRAPPIUSC
ETIC BRIXTIA MATARIAS CARANTOBIAS
INTE NOVIIO VIRU ANATLON BUET EXOBNON
INTE NOVIIO MNI DERCON BUET VIDLUON
SOS SI EIA SOMUI

MARCOSINTOR DUBNOVELLAUNOS ETI OUSILLA
AD MAPIAN ENDO GRANON
NI MAPOS MAPOBO
NI VOLSON BRICTOBO

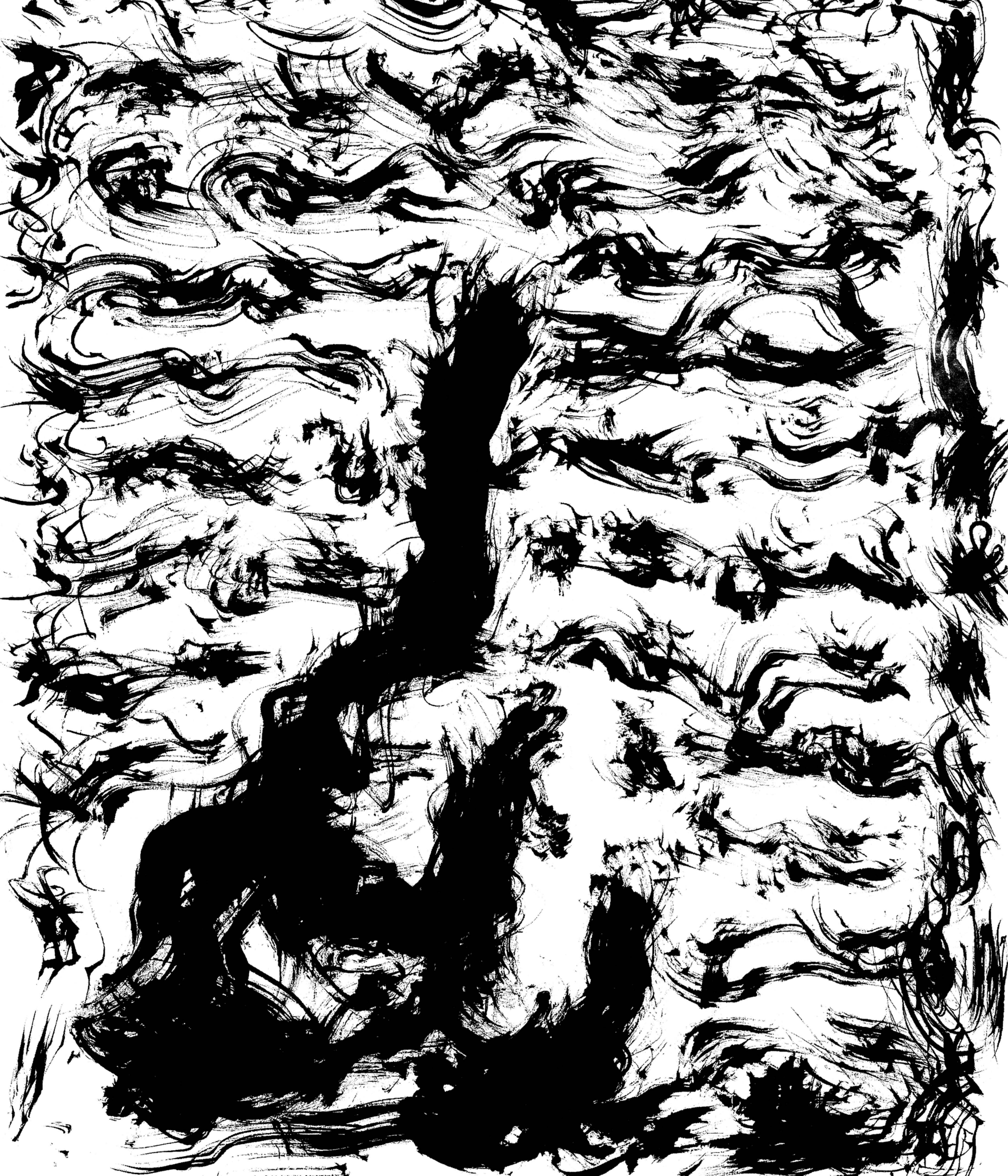
NU BIVOTUS GABITOR AMSERAN CAMBIAN
NU BIVOTUS CONTEGITOR AMSERIA IN AMSERI
CARANTII CARANT AMSERAN
INSIN AMSERA CARAT CARANTIUS

LES AMANTS

Les amants soient enforestés
avec de l'orge, du sel et des draps,
et aussi que par le charme du trait frappeur d'amants
de façon nouvelle l'homme ait un souffle sans peur,
de façon nouvelle la femme ait un œil voyant,
lui pour elle, elle pour lui !

Qu'ils chevauchent, seigneur du monde et délicieuse à voir,
vers l'enfance jusqu'à la graine !
Pas d'enfants aux enfants !
Pas de mal aux charmés !

Maintenant la vie a le temps recourbé pour elle,
maintenant la vie est préservée par le temps, dans le temps.
Les amants aiment le temps
car le temps aime les amants.







LOUANGE

ANVANA

ASECAT SENIBI ANVANOBI
OLLA SVIMA CALIAVI
SO BISSIET BETO
NILOGA CALIAVI

NOMS

On peut déclarer par des noms différents
tous les mouvements du caillou,
mais ce ne sera jamais
que la dégringolade du caillou.



BRIXTA BNANON

CLOISTON SNICCANTI RUSIT

AMBI CRUNDIU MEINISAMU

MAGIE DES FEMMES

Le son avec la neige rugit
autour de la ronde très délicate.





PAEONIAS

ARELOCE AVLOCE
DVBROPAEONIAS CEIDONT
BOGGOS IN NEME
VERIVGIT SINDVS BLATVS

LES PIVOINES

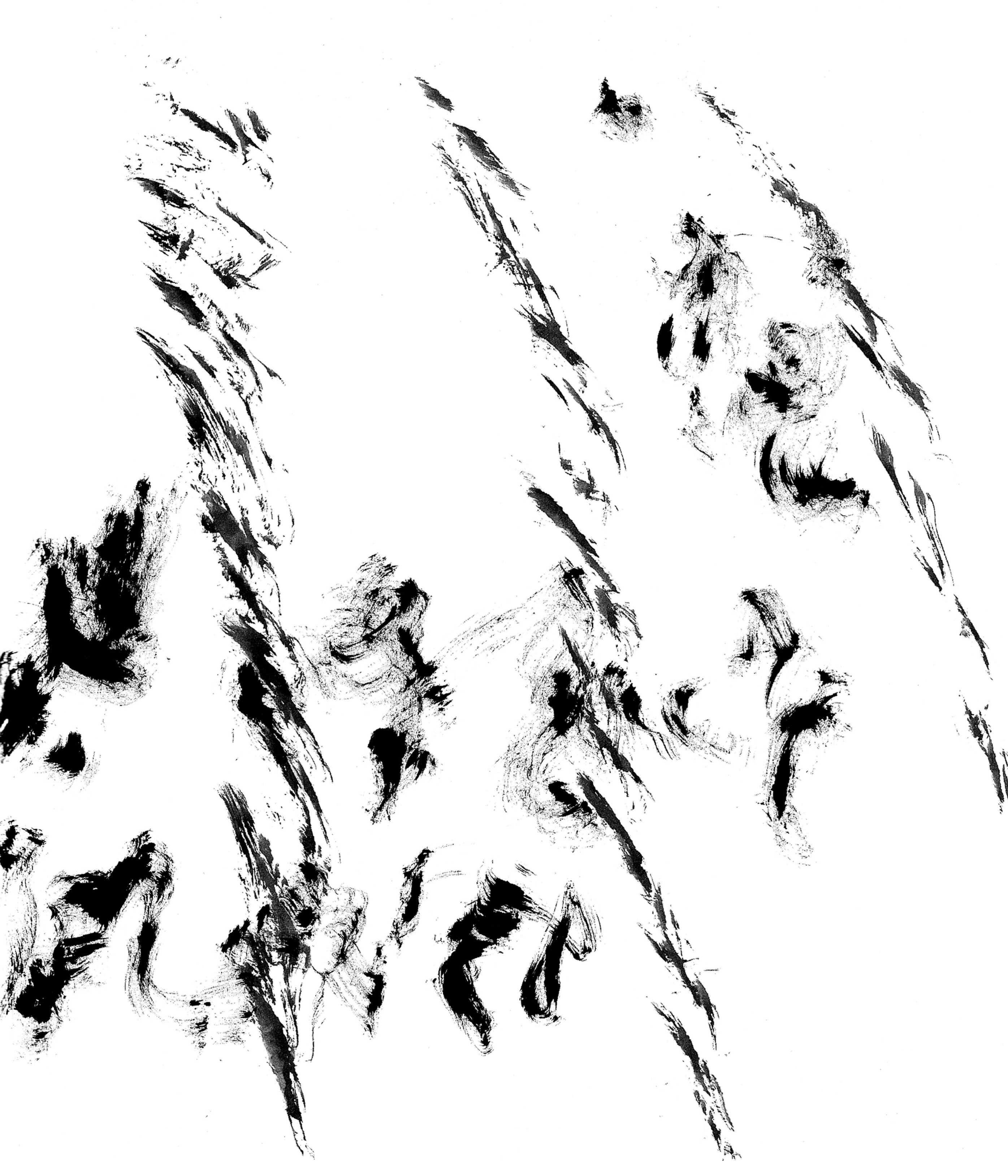
Près du lieu, loin du lieu,
les pivoines d’eau croulent,
mais un arc dans le ciel
unit ces fleurs.

CLOISTON

GLENON CLOISTON IN NEME
SVIMON
IN ANSVIME
CLOISTON GLENON

LE SON

Le son pur dans le ciel
devient mouvement.
Dans le non-mouvement
il devient pur son.



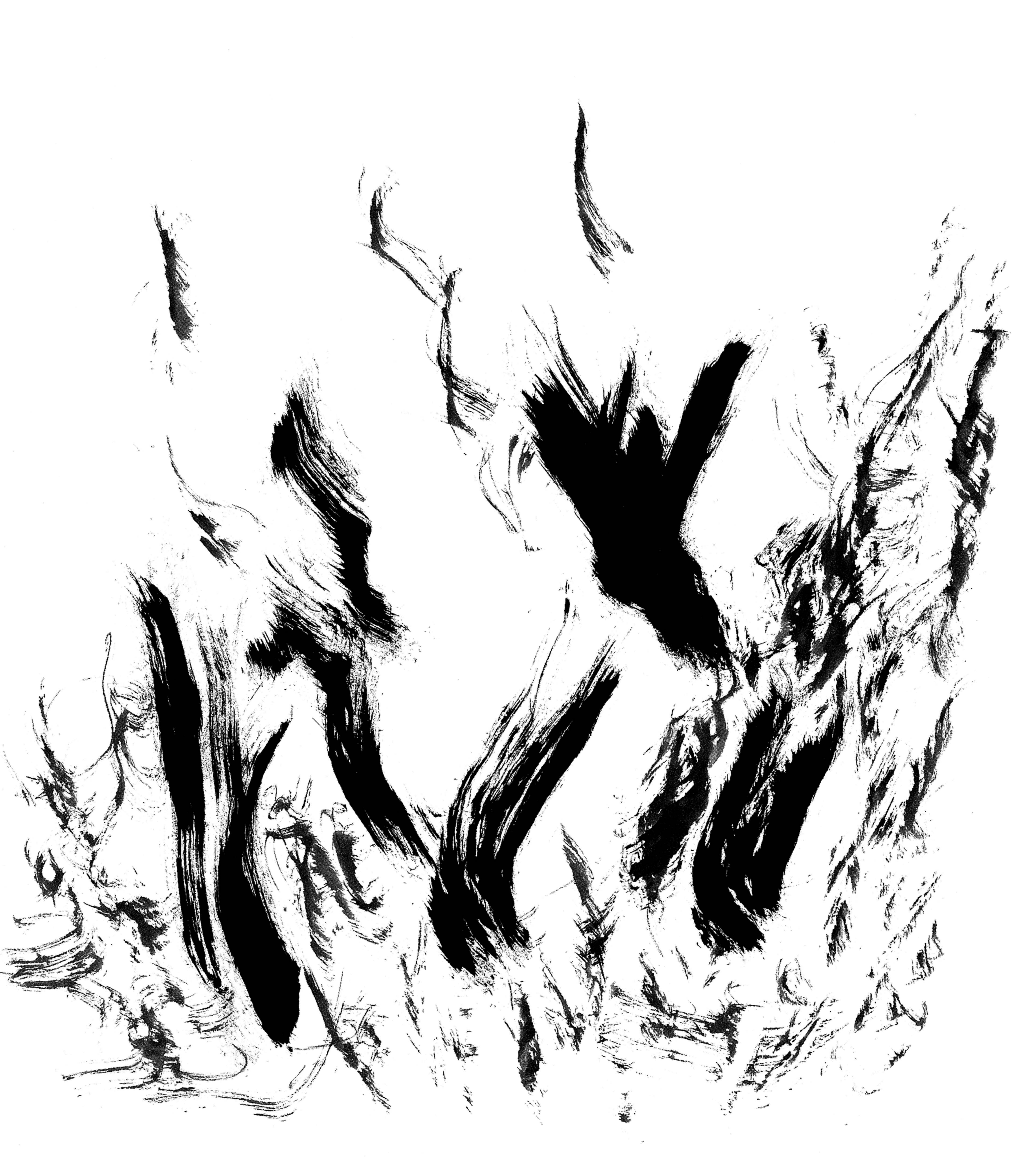
INCORS ETI CORS

INCORS VODVI ONDA DVORICON
PONNE TRINOXTION SAMONI
CORIT ATON DEVOGDONION

FERME ET OUVRE

Ferme deux fois leur portique,
là où les trois nuits de novembre
ouvrent la limite théochtonienne.







ULUAN GRANON

REMOS REDA
NE ANCOMNI ULUAN GRANON
CANECOS MARCAT IN METLI VOLTI

LA BALLE DES GRAINS

Aller de l'avant.
Ne pas oublier la balle des grains.
L'or chevauche dans la moisson chevelue.

DEVOS SNATIS

REXTV VASCV SNATES SNATATEIAS
ETI DE AREMARV
ICCV VXISAMAN SENACATIN DVBNI

LE DIEU FIL

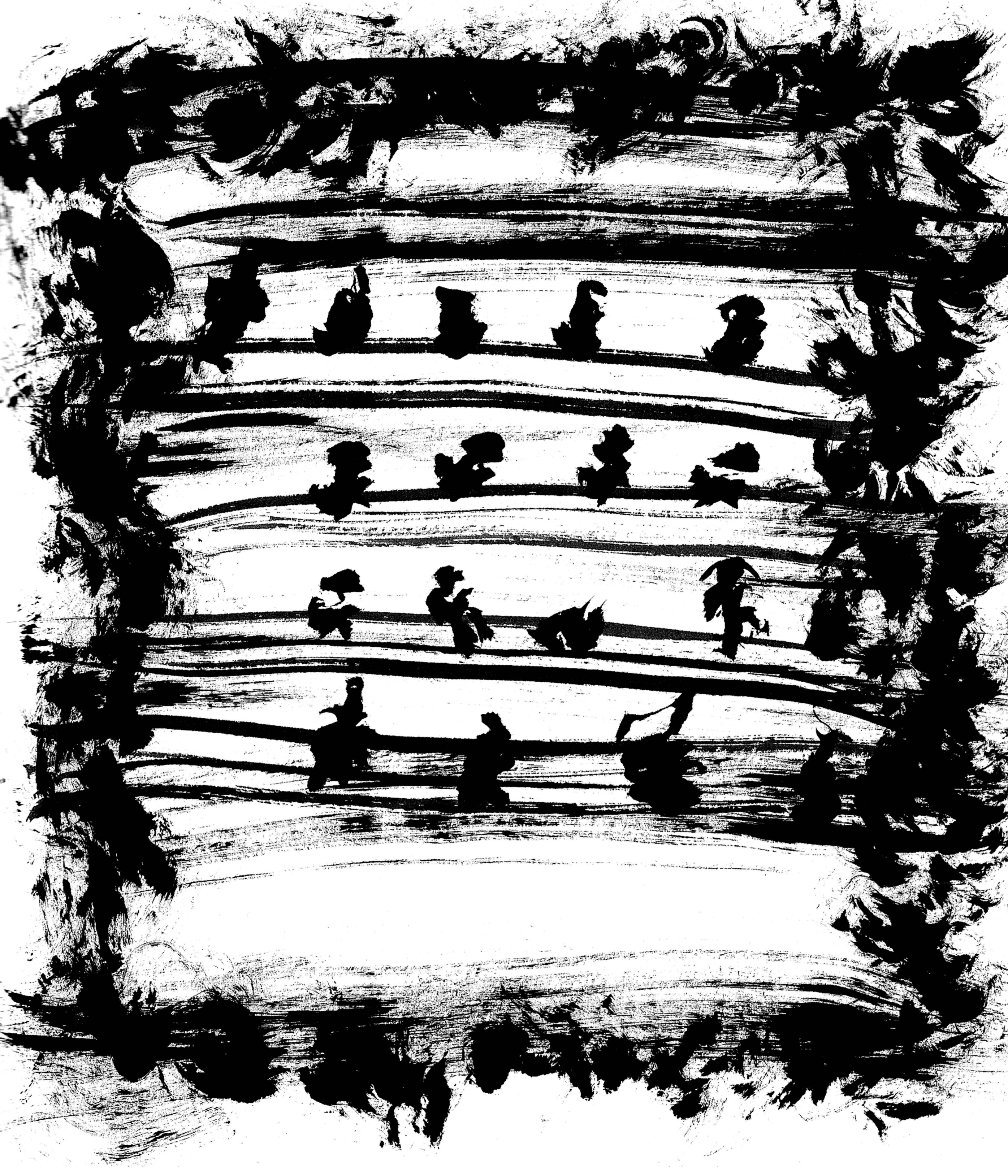
Je tords droitement les fils à filer
et sans le doute
j'atteins la plus haute vieillesse du monde.

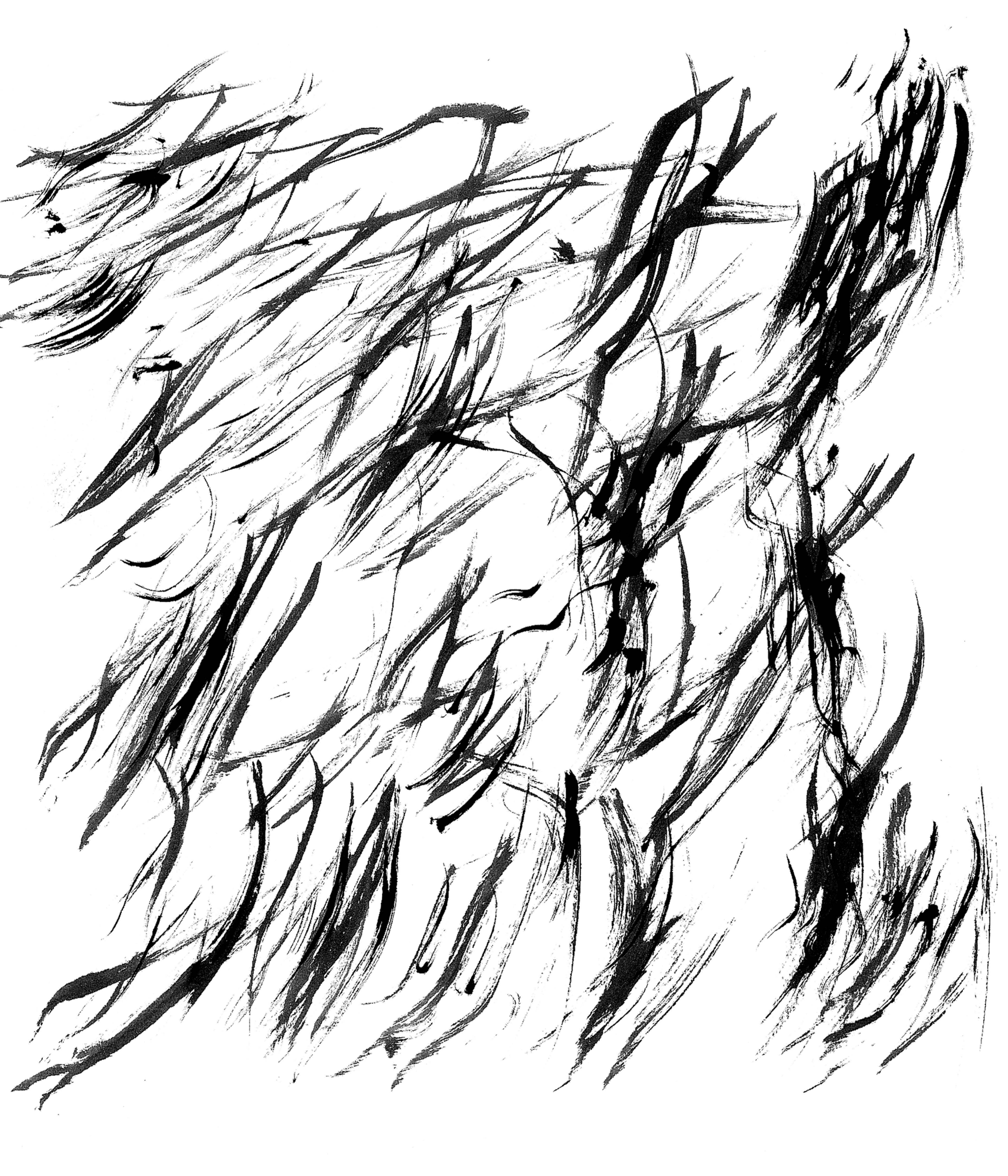
MATRONA MUDA

AMSERI TERES OLLUS BIVOTUS
GABIT AMBIRADIT NEMI ENAPON
MUDA SNIS RIMIT
ANCEN COMMEDEOS EIA

LA DIVINE MÈRE SENSIBLE

À la longue la terre prend toutes ses vies.
Elle reflète le visage du ciel.
Parce qu'elle est sensible, elle nous compte ;
elle a besoin de la mesure.





GLENARE

NE NEPO NI EXMEDAVNI SCRISSV
DVRNI NI BIOSINTOR

GLANER

Non, jamais sans dénier la béance,
les coups ne seront dispensés.

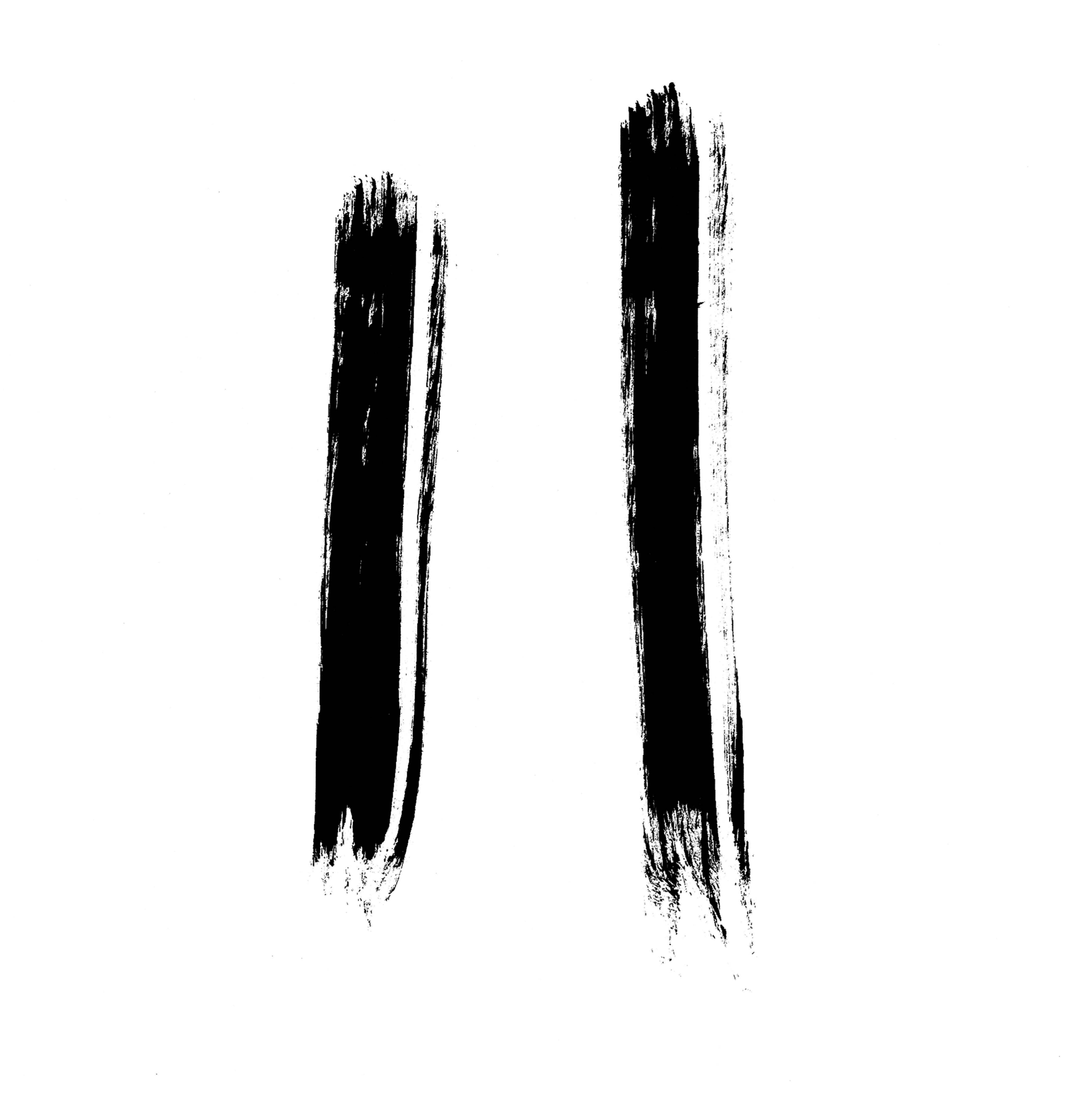
Clevos

TENDU EXSEDU ATENOBI OLLOBI
CINGIT SNATIS TORRACOS
CICIRI NEMI ETIC LOSTON ADSTATIA
COMEXTROGITIS
BECCI TIONT SUANTA ROOCIA
NE LOUDONT COVIRITIN

LOUANGE

Je tire, je fourrage. À tire-d'aile
accourt le fil fécond.
Pois du ciel et aussi retenue des queues,
basculez !
Les becs piquent, les hochements furtifs
n'excluent pas la fidélité.





DUI

DUI

SEDATI

DEUX

Deux
posément.

BRATOS BRATATOS

MELDA BODION SAGITIA DELOBI
TARROBIC CLUNIBIC
NE PISSIT EIA DERCON ERUROS

LE LEURRE LEURRÉ

La douceur lascive avec ses seins
et ses ventres et ses lombes
ne voit pas l'œil aquilin.







ANDOUNA

ANDOUNA TI EÐI
ANAVITIA GALITEIA

LA SOURCE

Source, tu es celle
qui malgré elle doit entrer en fureur.

GESTIS

NI SAGI PENNOLOGAN
IN TEPE ALISIAS

L' INTERDIT

N' essaie pas de poser la tête
au chaud de la falaise.

BRATRES LOVI

LENMAN SINDON EX BALMA EXCINGONT
SIROVOLTI CARANTI CALIACI RIS
OLLOVDII

LES FRÈRES DE LUMIÈRE

Successivement ils sortent de la grotte
long-chevelus, amis du coq, en présence
du maître suprême.





DUIDERCOS

LEPAGOS LONCATIO AEDEN
EX CUTI ETI VOLTU
PISSIT VERNATRES GABIIONTIIO
VEDAN VIRON

LA DOUBLE VUE

Sorcier, celui qui lance le feu
de sa peau et de ses cheveux !
Il voit les dragons qui prennent
la semblance des hommes.

SONNOGATOS

RIGANI LABAT
DERCETE TUGIOLENAN
CAEDIT EIA IN MORI

EMBELLIE

La reine parle.
Voyez son voile de paille.
Elle part sur la mer.







CAMBIACA

LUTON ANTUMNION MORIOS
DUBRON DUBE BLICTINONC DELVIT
DULAS IEGIALITAS

MUANCE

Colère sépulcrale de l'océan.
L'eau noire et laiteuse sculpte
les être nourris de glace.

ISARNOS

ISARNOGALAS ISARNE DE VIDU
DE LAMABI DE ADIANTU
CI BODIOS SIN CLADIS

FER

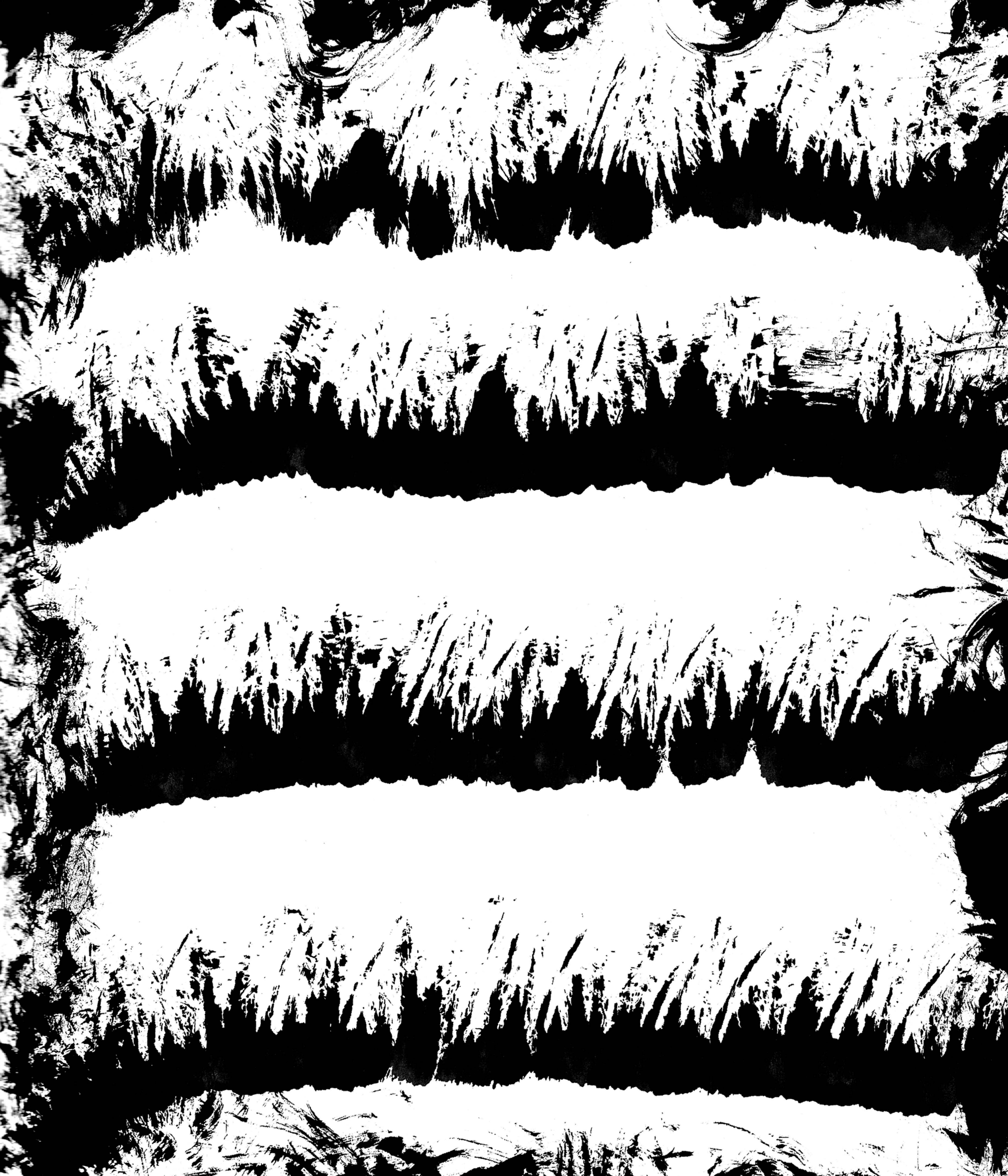
Rafales de fer, fer sans bois,
sans mains, sans fougue.
Ici la volupté, là l'enfouissement.

CATUS VIDVON

TREIS ETI OINA TONDA VIDVOS
NEXONT SIES OLLI ADCATUCINGONT
SNIX NU ARNEÐIT CRUOS

LE COMBAT DES ARBRES

Trois et une vagues de la forêt.
Elles s'approchent. Tous marchent au combat.
La neige s'attend au sang.





LES DIEUX

BELISAMA
OGMIOS
BELENOS
MAPONOS
NODONS
LUGUS
TARANIS

CLAROS

TABLE